

www.e-rara.ch

**Le parfait ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des
contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...**

Boodt, Anselmus de

A Lyon, 1644

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1010

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-12490>

[Chapitres XCI - C.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Pierre precieuse est le morochte, que Dioscoride au Liure 5. de la Medecine, Chapitre 109. escrit estre appellée galaxia, & lucographis, elle est molle, elle se liquefie, elle est utile pour blanchir les vestemens, & naist dedans l'Egypte.

b. Au Liure 37. de l'histoire naturelle, Chapitre 6. lettre d.

*Le genre de l'Onix, le lieu natal,
& sa grandeur.*

CHAPITRE XCI.

Les genres des onyx se distinguent, ou par le lieu où l'on les trouue, ou par leurs couleurs. L'onix Arabesque est noire, elle a des zones blanches, & ses couleurs y sont arrangées par diuerses manieres. Lors que l'on racle le dessus d'une zone blanche, & que ce dessus estant enleué & osté, une zone noire se trouue au dessous, elle est appellée de quelques-vns memphites, & auourd'huy par les ioaliers camehuia, comme si c'estoit vne autre pierre precieuse. Ainsi ils appellent vne onyx blanche, calcedoine, que i'ay descrit au Chap. precedent. De moy ie mets ceste difference entre la sardonix, le calcedoine, & l'onix. La sardonix lors que la couleur de la sardoine, ou la couleur rouge du corneole y est distinctement adioincte. Le calcedoine lors que la couleur rouge, & la couleur noire n'y sont pas distinctes. Car ces deux couleurs peuuent s'y rencontrer ensemble confondus & meslés; de mesme qu'il se void à l'eau qui est teinte d'une petite portion de rouge, & de noir. Et l'onix; lors que la couleur noire y est, & non pas la

*Memphites.
Camehuia.*

La difference entre la sardonix, le calcedoine & l'onix.

la rouge. Il y a donc diuers genres d'onyx. Car quelques-vnes sont tout à fait noires. Les autres font paroistre vne merueilleuse varieté, avec la couleur blanche, sombre, iaune, la couleur de lait, la couleur tirant sur le bleuë, & la cornée. Toutes ont des zones ou lignes, par lesquelles les couleurs sont distinguées entre elles. Celle qui est transparète, & qui est d'une couleur tres-noire, Plin ne comme i'ay dict cy-deuât, l'appelle morion Indique, ou pramnion. De ce genre est peut-estre la pierre obsidiane, qui est quelquefois de couleur tres-noire, & transparète d'un iour aueuglé, dôt plusieurs façonnét des pierres precieuses. L'on l'a dans Æthiopie, & Plin tesmoigne qu'elle naist dâs l'Espagne proche l'Ocean. A present à peine appert-il quelle est ceste pierre. De moy ie ne compte pas pour onyx celle qui est priuée de zones, ou lignes blanches. L'Espagne en ce temps icy enuoye de calculs noirs reluisans, entrecoupés de zones blanches, dont la poudre bien desliée se baille avec du vin, non sans fruit contre le calcul. On apporte de l'Inde Orientale vne certaine pierre noire, que quelques-vns veulent placer entre les genres de l'onyx, on la taille par rayes, on l'applique sur le petit ventre, à la façon des ventoses, pour les douleurs du flanc. Mais ie ne la tient pas non plus pour onyx, à cause qu'elle est priuée de zones.

*Morion.
Pramniö.
La pierre
obsidiane*

*L'onyx
dâs l'Espagne.*

*La pierre
pour les
flancs.*

Tous ces genres se trouuent dans
l'Inde, Arabie, Armenie,
Ponte, Amerique,
& Europe.

*La grandeur, dignité, valeur, & usage
de l'Onix.*

CHAPITRE XCII.

L'Onyx est quelquesfois de si excessiue grandeur, qu'on en peut faire de petites colonnes. Comme on void à Rome dans la grande Eglise saint Pierre, six petites colonnes d'onix. A Coloigne, dans le Temple des trois Roys, selon que rapporte Agricola, il y a vne onyx plus large qu'une palme, tellement diuersifiée & distincte de veines blanches, qu'elle exprime les testes de deux ieunes enfans, & derechef par d'autres noires, elle trace, & represente la figure d'un serpent. Appian tesmoigne aussi que Mithridat Roy de Ponte, possedoit enuiron deux milles tasses d'onix dans son thresor. Mais il est certain qu'elles ont esté faictes non seulement d'onix, mais encores de sardonix, & de calcedoine: veu que la sardonix & le calcedoine, chez les anciens estoient prins pour onyx. Parmi les Romains les vases d'onix estoient appellés myrrhins, comme i'ay aduertit aux Chap. precedens. Or en combien grande dignité ont esté les vases myrrhins, il se peut recueillir de diuers Autheurs. A present aussi on estime beaucoup, non seulement les tasses d'onix, mais encores les statuës, effigies, & images qui en sont faictes. Neantmoins la sardonix surpasse l'onix en prix. Celles-là surpassent toutes les autres en valeur & dignité, qui retirent sur le bleuë, & qui ont le fond noir; & celles-là sont particulièrement recherchées des Iuifs: car parmi eux l'onix

est

*Quels
sont les va-
ses myr-
rhins.*

est en grande estime : peut-estre parce qu'elle fut vne des douzes pierres precieuses, qui furent mises sur le rational d'Aaron ; quoy qu'on ne puisse rien establir de certain là dessus : veu que plusieurs Auteurs estiment, que ce fut vne autre pierre precieuse que l'onyx. Neantmoins les Iuifs par tradition continuelle reuerent ceste onyx, qui tire sur le bleuë, comme vne de ces douzes pierres precieuses, & partant l'estiment beaucoup, & autant que la sardoine, & mesmes quelquefois plus. Les rasses, les statuës, & images d'onyx se vendent à assez cher prix, mais autrement elles excèdent rarement le prix de leur graueure. Exceptés neantmoins celles qui tirent sur le bleuë, qui comme plus excellentes que les autres, se vendent quelquefois à vn haut prix, que le vendeur y met, selon le luxe & l'enuie de l'acheteur. Ces dernieres ont coustume d'estre façonnées en figures conuexes, & sont appellées vulgairement camahu.

*L'onyx
des Iuifs.*

Camahu.

*La nature, facultés, & forces de
l'Onyx.*

CHAPITRE XCIII.

L'Onyx ne prend point la cire : partant à present, de mesme qu'autrefois, elle est tres-propre pour cacheter. On dict qu'elle sert contre les passions de l'esprit, & viuifie les sens ; quoy que les autres escriuent que l'onyx estant penduë au col excite la tristesse, la crainte, & autres symptomes melancholiques, & que ceste force est rabattuë par la presence de la sardoine, ou corneole. On

*Les forces
de l'onyx.*

Pour le mal caduc. Pour le croit aussi, qu'elle empesche les accès du mal caduc. Estant taillée en petits globules bien polis, & mise sur l'œil, comme toute autre pierre precieuse polie, elle attire avec soy la poussiere, & tout ce qui tombe dans l'œil, y estant roulée de tous costés. L'on dict qu'on en tire le feu, comme du cos, & qu'estant frottée, elle s'eschauffe tellement qu'à peine est-il croyable.

a George Agricola au Liure 6. de la nature des Mineraux, Chap. 20. & André Casalpin des choses metalliques, Liure 2. Chap. 26. rapportent plusieurs choses de l'onix.

Limitation ou falsification de l'Onix.

CHAPITRE XCIV.

L'imitation du camahu. **A** peine imite-on l'onix la plus simple, mais si bien celle-là, dont le corps blanc est distingué de noir, de telle sorte qu'estant gravée elle puisse estre vendue pour camahu. Or on fait ainsi. Soient reduites de petites coquilles de mer, (dont les Dames d'Italie se seruent pour fard) en poudre tres-desliée, & soient mises dans de suc de limon, purifié quelques fois par feutre, & il faut que le suc passe par dessus de trois ou quatre doigts. Laisés ainsi ce suc pendant dix iours dans quelque chaleur, bien couuert & bouché. Apres versés le suc, laués avec eau ce qui demeure, & broyés-le sur vn porphire, y meslant de blanc d'œuf, & iettés-le dans des moules, ou formes. Apres polissés fort la partie exterieure qui n'a pas receu
la

la forme : affin qu'elle puisse estre mise & adiuftée dextrement, & à propos sur quelque chose noire, & que la fraude n'en puisse pas estre apperceuë facilement. Pendant que l'on broye, on peut adioufter d'autres couleurs toutes broyées ; en sorte que par ce moyen, on puisse contrefaire la sardonix, comme auffi d'autres pierres precieufes.

De l'Agathe.

CHAPITRE XCV.

L'Agathe est tres-proche à l'onyx, par sa forme & par ses couleurs. L'onyx est ornée de zones, & non pas l'agathe. Car au lieu de zones, elle a des lignes ou tafches de diuerfes couleurs, lesquelles par vne façon admirable de la nature, semblent exprimer les images de diuerfes choses. Car il s'en trouue qui ne representent pas peu distinctement des bois, des fleues, des arbres, des animaux, des fruiçts, des fleurs, des herbes, des nuées, & tout ce qu'on scauroit imaginer. L'agathe du Roy Pirrus est beaucoup renommée par les Autheurs, dans laquelle on voyoit les neuf Muses, & Apollon tenant vn lut ; les taches, & les couleurs y estant tellement atrangées, non par artifice, mais par hazard, que chaque Muse auoit les marques pour se faire reconnoistre, & discerner de mesmes que si elles y auoiēt esté peintes. A cellelà est semblable l'agathe, que Camille Leonnard de Pesaro rapporte d'auoir veu, qui represente parfaitement sept arbres plantés dans vne plaine. L'ay vne agathe non plus grande que l'ongle du doigt du milieu, laquelle a vn cercle marqué d'une couleur

La difference entre l'onix

L'agathe de Pirrus.

La merveilleuse forme d'agathe.

couleur assez sombre, si parfait, qu'on n'en scauroit descrire vn, qui le fut plus avec vn compas. Au milieu du cercle on y void l'image d'un Euefque avec sa mitre. Apres si on la tourne vn peu, on y void l'image d'un autre. Si on la tourne de-rechef deux images paroissent à la fois, l'une d'un homme, l'autre d'une femme. Estant encores tournée d'une autre façon, elle en monstre encores vne autre; lesquelles effigies s'y descouurent par vn artifice de la nature du tout admirable. Mais il y en a quelques-vnes dans icelles, qui sont teintes de si legeres couleurs, qu'elles demandent vn œil clair voyant.

La différence entre le iaspe.

L'agate differe du iaspe, par sa duresse, & polissure. Car le iaspe; quoy qu'il ayt toutes les couleurs de l'agate; neantmoins il est plus mol, & est composé d'une matiere terrestre plus crasse, & plus opaque que l'agate, qui est composée d'une plus desliée. Pour ceste cause, elle peut estre polie plus nettement par les Sculpteurs. Le iaspe semble tousiours auoir quelque chose de poudreux dedans soy, & cela est la seule difference qui est entre le iaspe & l'agate. Quelquefois l'agate est à demy transparente, ce qui est louable en elle.

a *Au Liure 3. Chap. 3. dans le miroir des pierres.*

*Le genre, le lieu natal, & la grandeur
des Agathes.*

CHAPITRE XCVI.

PArce que l'agate est diuersifiée d'infinies couleurs, elle a eu plusieurs noms chez les anciens,

ctens. Car elle s'appelle phassachates, fardachates, hemachates, cerachates, leucochates, & les Italiens *Broca-*
cella. Ces noms luy sont donnés en partie à cause de sa couleur, en partie à cause de la forme dont elle est reuestuë, & en partie à cause des autres pierres precieuses, dans lesquelles l'agate est meslée. Elle s'appelle fardachates, à cause de la sardoine, qui luy naist contre. Leucochates à cause de sa couleur blanche, dendrachates, à cause de la forme d'arbre qu'elle porte, & corallachates, de la forme du corail.

Les Indes nous fournissent les plus belles agathes. On dict qu'elles ont esté trouuées premièrement en Sicile, pres du fleuve du mesme nom. Maintenant il s'en trouue vne telle quantité dans la Germanie, sous le Gouvernement du Lantgrau de Lichtenberg, non loing de la Ville Schindhutten, qui sont quelquefois dans vn si haut point d'excellence; qu'elles peuuent disputer avec les Orientales, & se vendent en leur place. Mais de telles ne se voient pas si communement. On les trouue dans les champs. Dans la Boheme aussi, non gueres loing de la Ville Argentina, se treuue le leucachates, tres-belle toute sursmée, & couuerte de points noirs, ou de couleur de pourpre. L'agate croit sous vne si grande masse que l'on en peut faire des tasses, & des hanaps. L'on dict qu'il y en a dans Pise deux croustes de la figure & forme d'vn œuf, de presque la grandeur d'vne coudée, contre le monument Gregorien, dans S. Champ.

La nature, facultés, & propriétés
de l'Agathe.

CHAPITRE XCVII.

Pour le
cœur, les
côlagios,
& les fie-
vres.

Plusieurs escriuains assurent que toute sorte d'agathe resiste aux venins pestiferés, & aux morsures des viperes, & scorpions. Car elle recrée le cœur, & le deffend contre toute sorte de contagion. L'agathe mise à la bouche, ou tenuë dans les mains esteint la soif & les ardeurs des febricitans. L'on raconte que l'aigle met sur son nid vne agathe; affin de deffendre ses petits contre les morsures des animaux venimeux. Quelques-vns escriuent, que l'agathe rouge esguise la veuë, & la preferue de tous accidens.

- a Orphée traite plusieurs choses de l'agathe au Livre des pierres, repetant ses louanges quatre fois, comme d'une pierre precieuse de tres grande dignité. Le mesme Pselle des vertus des pierres (cité apres le quatriesme Chapitre de ce Livre) assure que l'agathe guerit les defluxions des yeux, & douleurs de teste, & arreste les menstruës des femmes, qu'elle est contraire à toute hydropisie humide, & qu'elle a vne si grande vertu de secher, qu'elle peut boire toute l'eau d'un vase; lequel dernier effect i'estime faux.

*La dignité, valeur, vsage, & imitation
de l'Agathe.*

CHAPITRE XCVIII.

A Vtrefois l'agathe a esté en grande auctorité, à present elle a perdu beaucoup de sa dignité, à cause qu'elle est deuenüe frequente; comme les choses qui nous sont familiares ont coustume d'estre mesprisées. Car il n'y a rien de cher que ce qui est rare. On fait encores auiourd'huy des tasses d'agathe, lesquelles si elles sont façonnées d'une agathe assez belle, & à demye transparente, on les estime de assez haut prix, & ne sont pas moins precieuses que celles de sardonix. I'en ay veu vn morceau de la largeur de deux palmes, où les images de Iules Cæsar, & de sa femme, furent grauées autrefois, si artistement qu'il fut vendu huiët milles Thalers. Mais l'antiquité de l'ouurage croissoit le prix. On se sert auiourd'huy de l'agathe pour faire des chapelets & coliers, qui seruent dans Flandre à orner le col & la gorge des filles, & elles les portent à mode de chaisnes d'or, pour satisfaire à leur luxe. Car ils sont de merueilleuse beauté par la diuersité de leurs couleurs. On les estime au prix de l'onix, mais si leurs couleurs sont plus obscures, ou qu'elles ayent plus de vices, elles sont iugées plus viles que l'onix. Les artisans ont coustume de les contrefaire avec le verre où ils meslent diuerses couleurs, mais on descouure facilement la fraude, à cause que l'agathe repousse la lime, & que à sa superficie; à cause qu'elle est parfaitement polie, les ordures n'y adherent pas, comme aux verres.

De *Oculus Beli*, ou œil de chat, & *leucophthalmos*.

CHAPITRE XCIX.

Ceste pierre differe beaucoup de la fausse opale. *a* Cardan l'appelle œil de chat. Elle est descrite par *b* Garcias ab Horto. Parce qu'elle est tout à fait opaque, & qu'elle est vne espece d'agate, elle a obtenu particulierement ce nom d'œil. Car la figure d'un œil y paroist, comme si elle y estoit peinte de ses diuerses & distinctes couleurs. Car le corps de la pierre precieuse est blanc, au milieu duquel il y a quelque chose de noir, à mode d'une prunelle d'œil, qui est enuironné d'une iris de couleur plus delauée; en sorte que l'image d'un œil est parfaitement représentée.

La difference de la fausse opale d'avec oculus beli.

Mais dans la fausse opale les couleurs n'y sont pas arrangées avec tant d'ordre, & de distinction, mais parce qu'elle est transparente en partie, & parce qu'au dedans brillent certaines couleurs, comme dans l'œil de chat, l'on luy a donné ce nom. L'on le vend de plus haut prix que l'agate: parce qu'il n'y en a pas vne si grande quantité. En premier lieu l'on le croit salutaire aux yeux: parce qu'il les deffend de toutes iniures, & les delivre de toute poussiere & saleté, si l'on l'y met dessus, & que l'on le roule de costé & d'autre. Car il attire avec soy tout ce qui peut nuire. Autrefois *oculus Beli* fut dedié au Dieu des Assyriens.

A iceluy semble estre semblable le *leucophthalmos* (de moy ie lis *lycophthalmos*) dont Pline escrit au Liure 37. Chapitre 2. Il est roux quelque

quelquefois. Il contient le blanc, & le noir d'un œil. Et au Chapitre suivant le lycophthalmos est de quatre couleurs, il retire entierement à un œil de Loup, ayant le dehors roux, tirant sur la sanguine, & au milieu comme une prunelle noire, environné de blanc. Le d' tryophthalmos de Pline a trois yeux, & sans doute il doit estre rapporté aux especes d'agathes. Car quelquefois elles sont pleines de formes & figures d'yeux.

- a *Au Liure 7. de la subtilité.*
 b *Au Liure premier dans l'histoire des aromats & des simples, Chap. 54.*
 c *Icy le lieu de Pline, est mal cité par l'Authheur. Car il est au Liure 37. de l'histoire naturelle, Chap. 10. lettre m, m.*
 d *Au Liure 37. Chap. 11. lettre b.*

Du Iasse.

CHAPITRE C.

LE iasse comme j'ay dict ne differe pas de l'agate; si ce n'est qu'il est plus mol, & par tant ne peut estre si nettement poli que l'agate. La cause est, que sa matiere terrestre est plus impure, & plus crasse. Il est de toutes sortes de couleurs, comme l'agate. C'est une pierre precieuse tres-connuë, & n'est pas tant transparente que l'agate. Il est pour l'ordinaire vert; à mesure qu'il approche plus de l'esineraude, aussi est-il plus noble.